

Ça servira de leçon

PRÉPARATION Tenus en échec par le Paraguay (1-1), hier à Nice, les Bleus ont raté trop d'occasions et se sont relâchés

FRANCE 1 - PARAGUAY 1

À l'Allianz Riviera (Nice). Mi-temps : 0-0.
Arbitre : M. Carlos Clos Gomez. **Spectateurs** : 35 200.
Buts - France : Griezmann (82). **Paraguay** : Caceres (89).
Avertissements - France : Giroud (17), Sagna (66), Pogba (88).
Paraguay : Oviedo (53), Benitez (87), Silva (90+2).
France : Lloris (cap.) - Sagna, Koscielny, Sakho (Mangala, 46), Evra - Pogba, Cabaye (Mavuba 46), Matuidi (Grenier 64) - Rémy (Griezmann 64), Giroud, Valbuena (Sissoko 72).
Entraîneur : Didier Deschamps.
Paraguay : Silva - Coronel (Nunez 70), Cardozo (Orue 75), Ortíz, Alonso, Miguel Angel Ramon Samudio - V. Caceres, Mendieta (Rojas 43), Oviedo (Torales 90) - Santa Cruz (cap) (Benitez 65), Romero (Gonzalez 77). **Entraîneur** : Victor Genes.

Mario ALBANO
 Envoyé spécial à Nice
 malbano@laprovence-presse.fr

Et si un match nul un peu décevant, finalement, se révélait plus utile qu'une large victoire ? Les Bleus n'ont pas battu le Paraguay qu'ils ont largement dominé et cela évitera sans doute de sombrer dans un optimisme béat avant la coupe du monde. Ça ne méritait sûrement pas des sifflets d'un public versatile, mais doit alerter sur le danger qu'il y a à manquer de réalisme devant et derrière.

Loïc Rémy en est un peu le symbole, car il aurait pu être le grand bénéficiaire de la soirée. En l'absence de Franck Ribéry et dans la perspective d'un forfait, il y aura peut-être une place à prendre qu'Antoine Griezmann a occupé avec plus de brio face à la Norvège que contre les Pays-Bas pour ses débuts. Mais Rémy, auteur d'un but mardi dernier, demeure une option crédible en attaque et il savait hier que sa titularisation, la première depuis sa production fantomatique en Ukraine, pouvait lui permettre de grimper d'un rang, voire de deux, dans la hiérarchie.

Dans le jeu, par sa présence sur tout le front de l'attaque, les solutions qu'il a proposées, autant en profondeur, dans le jeu court, que dans le domaine aérien ou dans un rôle plus strict d'ailier gauche de débordement, il s'est montré à son avantage. La preuve : il a tiré cinq fois au but, dont quatre en première période, soit plus à lui tout seul que toute l'équipe paraguayenne.

On ne lui reprochera surtout pas sa volée du droit, à la faveur d'une remise de la tête de Giroud, et encore moins son ciseau sur un centre de ce même

Giroud. Ses diverses tentatives ont eu le mérite d'exister, de dénoter d'une certaine confiance et d'opiniâtreté. Mais cadrer, c'est mieux. À ce niveau international, c'est indispensable : lancé plein axe, il aurait dû aller au bout, sans se faire contrer.

Encore plusieurs offrandes de Valbuena

Bref, l'ancien Olympien a été un peu l'image de l'équipe de France, encore à l'aise techniquement, dominante, mais tardant à trouver l'efficacité. En dépit, là encore, des efforts d'Olivier Giroud et d'une entente de plus en plus évidente avec Mathieu Valbuena, qui lui a délivré plusieurs offrandes, directement sur le front, Silva, le gardien paraguayen réalisant quelques jolies claquettes pour l'empêcher de marquer.

On aura même vu l'inverse, soit un centre de Giroud sur la tête de Valbuena, prenant le meilleur sur Caceres, tout près d'ouvrir le score. Un Valbuena déchaîné après la reprise, qui aura réussi la performance de renverser le public niçois, qui l'a sifflé à l'annonce des équipes (ils ont dû rater quelques épisodes en bleu ou croire que le match, c'était une rencontre entre l'OGC Nice et l'OM) et l'a chaleureusement applaudi à sa sortie. Comme l'a été Hugo Lloris, l'enfant du pays, auteur de deux belles parades.

En définitive, c'est donc le joker qui a rafflé la mise. Antoine Griezmann a ouvert son compte, d'une magnifique frappe enroulée du pied droit, lui le gaucher qui a marqué des points en marquant un but.

Mais le manque de réalisme a finalement joué des tours aux Bleus. Ce qui peut se révéler plus instructif qu'un large succès, si tout est corrigé.



Positionné sur le flanc droit de l'attaque tricolore, Loïc Rémy a été un peu l'image de l'équipe de France hier : encore à l'aise techniquement, dominante, mais tardant à trouver l'efficacité.

/PHOTOS DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À NICE, THIERRY GARRO

INQUIÉTUDE AUTOUR DE L'ÉTAT DE SANTÉ DU MUNICHOIS

Ribéry : le compte à rebours...

NICE -

Pour Franck Ribéry, présent hier à l'Allianz Riviera, le compte rebours a débuté. C'est ce soir, à minuit qu'a été fixée la limite pour communiquer les listes des 23 sélectionnés. Aujourd'hui, elle est implicite mais pas officielle. Didier Deschamps peut encore décider de changer un élément.

La douleur au dos du joueur du Bayern est devenue sujet à fantasmes ou à inquiétudes. France Télévisions a révélé hier avant le match que quelqu'un, à l'intérieur du groupe France, avait considéré comme "très compromise" la participation de Ribéry à la coupe du monde. Ce qui a jeté de l'huile sur le feu ou de l'eau au moulin des pessimistes. Ou de l'huile sur l'eau du moulin pour faire "routourner la roue qui tourne" aurait pu dire le joueur lui-même, qui n'a pas pourtant trop l'esprit à la rigolade en ce moment.

L'alternative est la suivante : emmener un joueur blessé dont on ne sait pas quand il va être opérationnel ou se priver d'un élément majeur, actuellement blessé qui pourrait être en état de jouer contre la Suisse, puis l'Équateur, voire à 100% en huitièmes de finale. Quand Didier Deschamps a expliqué qu'il travaillait physiquement, c'est qu'il entend le voir rester le plus en forme possible, abstraction faite de sa blessure. Une blessure



/PHOTO DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À NICE, T.G.

au dernier moment, cela vient d'arriver à l'Italien Montolivo, jambe cassée, comme Djibril Cissé en 2006 contre la Chine à Saint-Étienne, c'est un risque.

D'autres Bleus, avant Cissé et Mandanda avaient dû déclarer forfait dans les dernières semaines : René Bliard en 1958, Daniel Eon et Bernard Blanchet, en 1966. Ou Ludovic Giuly pour l'Euro 2004, Lassana Diarra pour le Mondial 2010 et encore Loïc Rémy pour l'Euro 2012.

Mais le vrai souci, c'est de vivre ce qu'on vécu trois champions du monde.

Zidane, Desailly et Vieira

En 2002, Zinedine Zidane, blessé à la cuisse lors du dernier match amical en Corée, l'actualité des Bleus avait tourné autour de lui pendant quinze jours ; une machine avait même été envoyée par avion, depuis Marseille, pour hâter sa guérison. "Et nous, on est des cons ?", avait demandé un joueur à Roger Lemerre. À l'arrivée, 0 but marqué, malgré le retour de Zizou, bardé d'un énorme emplâtre à la cuisse contre le Danemark.

En 2004, Marcel Desailly, diminué par une blessure à un genou, n'avait joué qu'un match, contre la Croatie, la dernière sélection d'un capitaine alors très digne dans son malheur. Enfin, en 2006, Patrick Vieira, capitaine lui aussi, s'était blessé à une cuisse et Raymond Domenech s'était entêté à l'emmener en Suisse. Il avait pris une place dans les 23, alors que Flamini était sur place. Et à la veille du dernier match, Vieira était venu critiquer le docteur des Bleus, M. Paquet, qui n'avait pas voulu employer un produit interdit en France, l'Actovégin, utilisé en Italie.

Bref, Didier Deschamps, qui connaît bien toutes ces histoires, va bien peser le pour et le contre... **À Nice, M.A.**

LE PROGRAMME

MERCREDI 4 JUIN
 Convocation à Clairefontaine.....11h30
DIMANCHE 8 JUIN
 France - Jamaïque (à Lille).....21h
LUNDI 9 JUIN
 Départ du vol Lille - Sao Paulo.....10h

AVEC MANDANDA

Forfait pour le Mondial à cause d'une d'une fissure et d'une entorse cervicale, le capitaine de l'OM a déjeuné avec les Bleus, hier midi à Nice en réponse à l'invitation de Noël Le Graët, avant d'assister au match.

FESTIVAL INTERNATIONAL ESPOIRS DE TOULON

Le Brésil annonce la couleur

FRANCE 2 - BRÉSIL 5

Parc des sports, à Avignon. Mi-temps : 2-2.
Spectateurs : 6 615. **Arbitre** : M. Ibrahim (Jordanie).
Buts - France : Bahebeck (5 s.p., 15). **Brésil** : Alisson (8), Ademilson (30 s.p., 62 s.p.), Marquinhos (45), Thalès (68). **Avertissements - France** : Amavi (52), Bahebeck (56), Bakayoko (62). **Brésil** : Doria (47).
France : Nardi - Ikoko, Sarr, Conté, Amavi - Rabiot (Halder, 70), Bakayoko, Hunou (c) (Abdullah, 57) - Sacko (Laborde, 70), Bahebeck, Nangis (Saïd, 57).
Entraîneur : L. Batelli.
Brésil : Marcos - Gilberto, Marquinhos, Doria (c), Wendell (Douglas Santos, 70) - Lucas Silva (Alison, 57), Rodrigo Caio (Wallace, 78) - Alisson, Lucas Evangelista, Ademilson (Luan, 63) - Thallès.
Entraîneur : A. Gallo.

Le Brésil a conservé son trophée. Puisants, techniques, adroits et malins, les Marquinhos, Thallès, Ademilson, Alisson et Lucas Evangelista ont annoncé la couleur avant de passer le relais à leurs aînés. L'équipe de France, sans complexe, a payé l'addition dans une finale spectaculaire et débridée.

Les Bleuets avaient pourtant bien la méthode pour contrarier les Sud-Améri-

cains. Mais ça n'a pas duré ! La victoire sur le Portugal les avait mis en confiance. Ils l'ont démontré. Le Parisien Bahebeck a planté la première banderille. Marquinhos lui a barré la route (photo ci-contre). Le penalty ne s'imposait peut-être pas, mais il a donné le ton d'une finale partie sur les chapeaux de roue. Bahebeck a transformé lui-même la sentence (5), mais la réplique a été immédiate.

Parti dans le dos de la défense tricolore, Alisson a vu sa frappe contrée tromper Nardi (8). La France n'a pas laissé davantage le Brésil s'installer. Bahebeck a pris sa chance des 20 m. Son tir s'est logé dans le coin droit des buts de Marcos (15). Sur un nouveau ballon chapardé, Nangis a encore inquiété Marcos (28). Ce pressing tout terrain a gêné le Brésil jusqu'à cette faute (à l'extérieur de la surface?) de Hunou sur Alisson, lancé comme un avion. Ademilson a pris à contre-pied Nardi pour égaliser (30).

Plus dure évidemment est devenue la suite... L'emprise des *Auriverde* aurait



L'équipe de France a commencé de la meilleure des manières, hier, avant de se faire reprendre par les Auriverde. /PHOTO JÉRÔME REY

pu se concrétiser sans deux arrêts du gardien de Nancy face à Ademilson (32, 38). Mais juste après la pause, sur un corner, Marquinhos, l'espoir du PSG, s'est élevé le plus haut pour catapulter sa tête au fond des filets (45). L'écart était fait. Il n'a fait que s'aggraver. Ademilson a ajouté un nouveau penalty (62), avant que Thalès ne sale la note (68). Il flottait un air de samba à Avignon.

"Le résultat est frustrant. On a réussi une très bonne première mi-temps, mais on encaisse deux buts regrettables et ensuite on se met dedans tout seul. On a manqué de lucidité", a avoué Paul Nardi, qui s'est consolé avec le titre de meilleur gardien.

Jean-Louis REYNIER

jfreynier@laprovence-presse.fr

Le Portugal troisième!

Grâce à un but du milieu de terrain du Vitória Setubal, Ricardo Horta (56'), le Portugal a battu l'Angleterre (1-0), hier après-midi au Parc des sports d'Avignon.

MONDIAL

L'Italie sans Rossi

L'attaquant de la Fiorentina n'a pas été retenu dans la liste des 23 pour le Mondial-2014 dévoilée hier par Cesare Prandelli.

→ Les 23 Italiens : Buffon (Juventus), Sirigu (PSG), Perin (Genoa) - Abate (Milan AC), Barzagli (Juventus), Bonucci (Juventus), Chiellini (Juventus), Darmian (Torino), De Sciglio (Milan AC), Paletta (Parma) - Aquilani (Fiorentina), Candreva (Lazio), De Rossi (AS Rome), Marchisio (Juventus), Thiago Motta (PSG), Parolo (Parma), Pirlo (Juventus), Verratti (PSG) - Balotelli (Milan AC), Cassano (Parma), Cerri (Torino), Immobile (Torino), Insigne (Naples).

Le Chili avec Vidal

Opéré du genou début mai, Arturo Vidal figure dans la liste des 23 annoncée par la Fédération chilienne. → Les 23 Chiliens : Bravo (Real Sociedad), Herrera (Uni. de Chile), Toselli (Uni. Catolica) - Medel (Cardiff), J. Rojas (Uni. de Chile), Mena (Santos), Jara (Nott. Forest) - Vidal (Juventus), Isla (Juventus), Diaz (Bâle), Silva (Osasuna), Gutierrez (Twente), Fuenzalida (Colo Colo), Carmona (Atalanta), Beausejour (Wigan), Aranguiz (Internacional), Alborno (Malmö) - Sanchez (FC Barcelone), Vargas (Valence), Valdivia (Palmeiras), Pinilla (Cagliari), Paredes (Colo Colo), Orellana (Celta Vigo)